



Moraines au col du Peyron

Le massif du Thabor marque la limite entre les Alpes du Nord (Savoie) et celles du Sud (Hautes-Alpes). Son isolement en fait un secteur plutôt méconnu. Mais sa diversité géologique, la variété de ses sols, sa position à un carrefour d'influences climatiques sont autant de facteurs qui se conjuguent pour offrir au promeneur une remarquable diversité de paysages et de groupements végétaux et animaux.

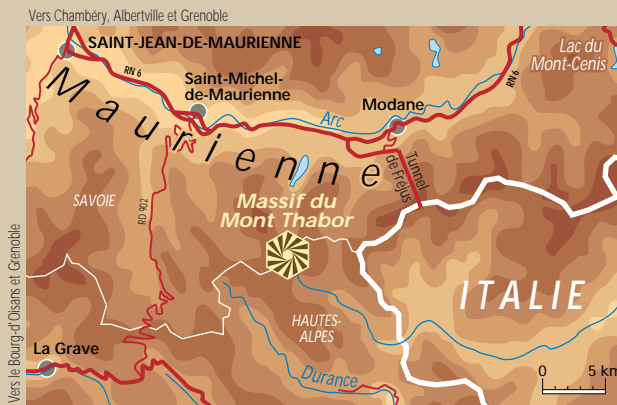
### Le site classé du massif du mont Thabor



En raison de son grand intérêt paysager, le massif du mont Thabor est protégé en tant que site classé au titre de l'article L341-1 et suivants du code de l'environnement (décret du 26 décembre 2000).

Le site classé est situé sur les communes de Modane, Valmeinier et Orelle, dans le département de la Savoie. Il couvre une superficie de 4 800 hectares environ.

En application de cette protection, toute modification de l'aspect des lieux est soumise à autorisation du ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, ou du préfet.



### La préservation du site est l'affaire de tous



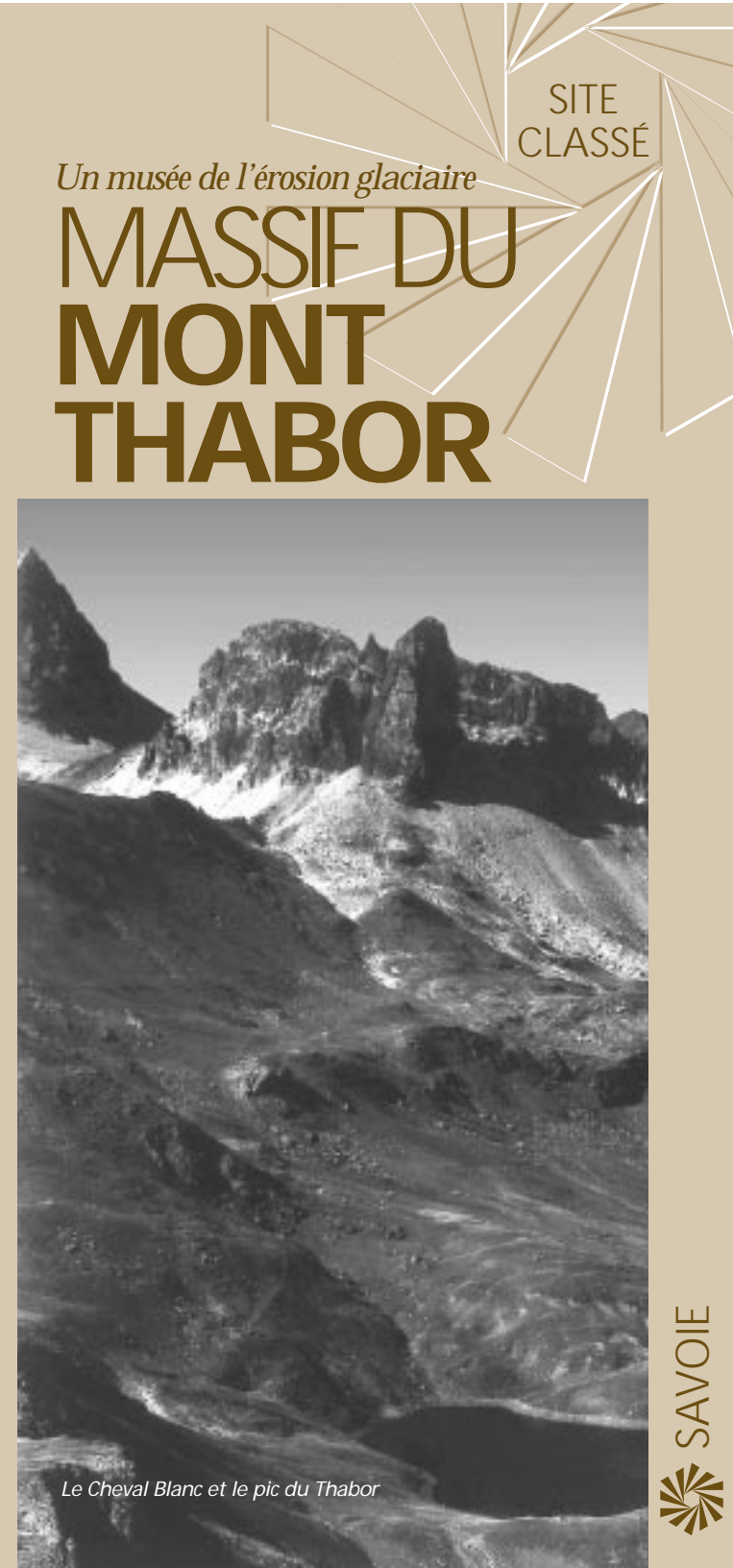
**Respectez la nature et le paysage**

- Pour vous renseigner davantage :
- Office du tourisme de Valmeinier, tél : 04 79 59 53 69
  - Mairie de Valmeinier, tél : 04 79 56 51 06

Diren Rhône-Alpes, Service de la protection et de la gestion de l'espace  
19, rue de la Vilette, 69425 Lyon cedex 03  
Tél : 04 72 13 83 13



Réalisation : Graphies Meylan - Décembre 2001 - Photographies : Diren Rhône-Alpes



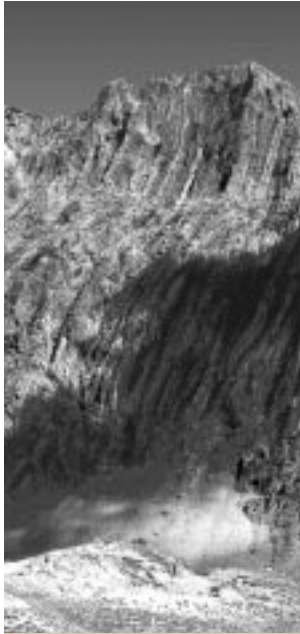
Un musée de l'érosion glaciaire

# MASSIF DU MONT THABOR

SITE CLASSÉ

Le Cheval Blanc et le pic du Thabor





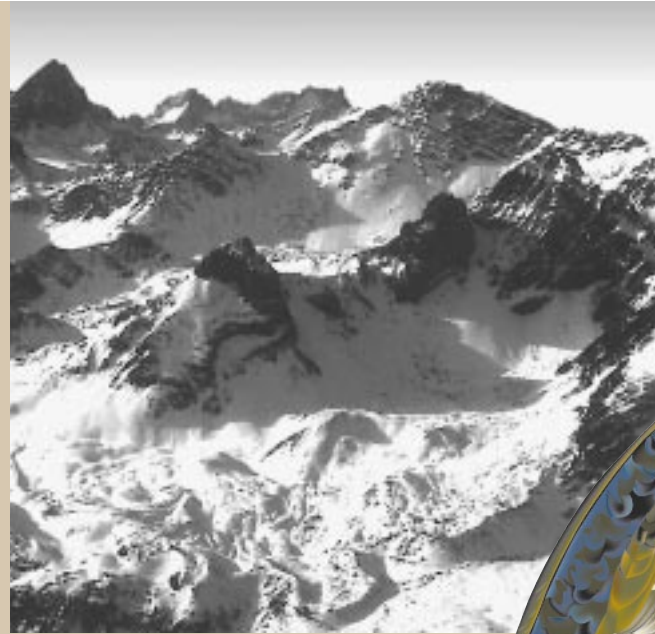
### Pitons et vallons

Malgré une taille plutôt modeste, le massif du Thabor offre une remarquable diversité visuelle, largement issue de sa complexité géologique. Les couleurs contrastées des roches, la variété de leurs comportements face à l'érosion suscitent des paysages très différents. On peut y lire la genèse du massif d'autant plus clairement que la végétation est rare dans la partie haute du site.

Les terrains les plus anciens, plutôt sombres, datent de l'ère primaire. L'érosion y a creusé des formes molles et lourdes (vallons de Neuvache et de Bissorte). Ce sont de vastes étendues dominées par les herbages. Au des-

sus, s'élancent les pitons du Thabor, du Cheval Blanc, du Roc Rouge, les rochers d'Arrondaz et le Grand Argentier. Leurs roches, d'âge secondaire, contrastent avec les précédentes tant par leur couleur claire ou métallique que par leur aspect ruiforme, escarpé ou massif.

Mais la variété paysagère tient à bien d'autres facteurs : l'exiguïté de Fontaine Froide qui contraste avec l'immensité de Neuvache ; les lacs qui abondent dans les parties hautes de Neuvache, Bissorte et Grande Montagne, mais sont absents de Fontaine Froide ; les témoignages de l'activité glaciaire qui émaillent les hauts vallons...



### Moraines, lacs et tourbières

Les glaciers ont disparu du massif du Thabor. Mais ils ont laissé dans le paysage des marques évidentes de leur action. La glace, chargée de blocs, de graviers et de sables, a joué le rôle d'un puissant abrasif en s'écoulant lentement dans les lits glaciaires. Les roches ont été polies, moutonnées, striées, cannelées (combe de la Grande Montagne, lacs des Glaciers). Les glaciers ont arraché aussi, au fond du lit, des blocs parfois énormes. On les retrouve dispersés dans les vallons, laissés là par la fonte des glaces (Bissorte).



Le tétras-lyre

Les moraines sont, elles aussi, restées en place après la disparition des glaciers. Elles forment des crêtes parallèles aux bords de l'auge glaciaire (anciennes moraines latérales) ou des bourrelets en croissants (moraines frontales) dont on peut voir de beaux exemples au pied du col du Peyron. Elles ont également formé des barrages retenant les eaux, et ainsi créé des lacs et des tourbières.

Ces lacs peuvent aussi être dus aux affleurements de roches dures. Résistant mieux à la puissance érosive du glacier, ces roches ont formé des verrous barrant l'auge glaciaire. Dans la vallée de Neuvache, se succèdent ainsi le verrou de Matonnes, la cuvette du Pré Sapey, puis le verrou des Châteaux et la cuvette de la Sausse.

De cirque glaciaire en lac, de moraine en roche moutonnée, les vallons du massif du Thabor offrent toute une gamme de témoignages de l'action destructrice et constructrice des glaciers qui ont modelé ces paysages.

### Des conditions de vie difficiles pour des espèces originales

Le massif du Thabor est un monde sans arbre, un monde minéral où l'on ne trouve que pelouses, alpages et landes. Mais même les zones les plus inhospitalières (éboulis, fissures de rochers, bords de névés) abritent une faune et une flore riches, adaptées aux conditions climatiques rudes de la haute montagne. La diversité des roches génère une large palette de sols, et donc une remarquable variété de groupements végétaux. De nombreuses espèces sont à la fois rares et originales.

Les rochers et les éboulis hébergent des espèces protégées (androsaces en coussinet, primevères rupestres), différentes selon la nature, calcaire ou siliceuse, de la roche.

La faune compte peu d'espèces, mais la plupart d'entre elles sont prestigieuses : le tétras-lyre, la bartavelle, l'aigle royal, le bouquetin ou le chamois y sont présents.

Pic du Thabor

En haut à gauche, le Grand Argentier.  
En haut à droite, un ensemble de bourrelets morainiques dans les alpages d'Arplane, au pied du roc Rouge.  
Ci-dessous, la crête principale du Thabor.

Mont Thabor

Pointe des Angelières

Roc de Valmeinier

